

French summary from *Africa*, April 1971

AFRICAN CONVERSION

ROBIN HORTON

(*Africa*, April 1971, pp. 85-108)

Résumé

LES CONVERSIONS EN AFRIQUE

LA première partie de cet article est un long résumé de l'étude de John Peel sur deux églises séparatistes en pays yoruba, *Aladura*.

Peel commence par donner un aperçu de l'organisation sociale et religieuse des Yoruba au 19^{ème} siècle, et des changements socio-économiques du début du 20^{ème} siècle et des conversions qui les accompagnèrent. Il décrit ensuite les deux courants qui séparèrent les églises missionnaires: le premier qui donna naissance aux églises 'africaines' dirigées par des Africains mais de doctrine orthodoxe, le second qui engendra les églises 'Aladura' dirigées par des Africains mais de doctrine hétérodoxe. Après cette introduction historique, Peel donne une description détaillée des doctrines actuelles, des pratiques et de l'organisation des deux sectes 'Aladura' d'Ibadan. Il voit la principale différence entre les doctrines et pratiques des sectes 'Aladura' et celles des églises orthodoxes dans l'importance de leurs préoccupations concernant 'les affaires de ce monde', c'est-à-dire dans leur souci d'expliquer, de prévoir et de contrôler maladies et calamités. Peel explique les conversions au christianisme en termes distincts: (a) de relâchement de la coordination des croyances yoruba entre elles et vis-à-vis de l'organisation sociale, qui facilite l'introduction de nouveaux cultes; (b) d'apparition d'une élite lettrée pour laquelle les concepts traditionnels n'ont plus de rapport avec les expériences vécues dans les villes nouvelles, et pour laquelle la morale monothéiste revêt une attrait particulier à cause du développement d'une mentalité rationnelle. Il explique aussi l'apparition des sectes 'Aladura' en termes de besoin d'une cosmologie 'adaptée aux affaires de ce monde', ce qu'apportait la religion traditionnelle mais non le christianisme orthodoxe.

La deuxième partie de l'article est une appréciation critique d'*Aladura*. L'auteur doit être félicité pour sa magistrale utilisation d'une approche intellectuelle, trop longtemps négligée, et pour sa démonstration du fait qu'une telle approche n'exclut en aucune manière l'examen des facteurs émotionnels et sociaux qu'implique l'évolution religieuse. Des critiques sont apportées sur un certain nombre de points. D'abord il fait un usage excessif de certains concepts wébériens dont on peut discuter la pertinence: par exemple la distinction dans l'analyse entre 'les affaires de ce monde' et celles 'de l'autre monde' dans la vie religieuse; ou le concept de 'rationalité' en tant que qualité distinctive d'une élite lettrée. Ensuite il insiste trop sur les particularités de la situation des Yoruba. Bien que la religion yoruba traditionnelle ait ses caractéristiques propres, par bien des aspects elle ressemble aux autres religions de l'Ouest-africain. Ainsi l'évolution religieuse des Yoruba décrite par Peel semble bien n'être qu'un exemple particulier d'un processus qui se déroule dans toute l'Afrique contemporaine.

La troisième partie de l'article présente un essai de théorie générale de la conversion des religions traditionnelles à l'islamisme et au christianisme. Cette théorie utilise largement

les idées de Peel, mais elle tente également de répondre à certaines questions sur la nature et les conditions de la conversion, que Peel laissait sans réponse. L'idée de base est que beaucoup de changements que l'on attribue communément à l'influence du prosélytisme musulman et chrétien ne sont que la réponse des cosmologies traditionnelles aux différents changements sociaux qui caractérisent la période actuelle. Bien que cette interprétation accorde à l'islamisme et au christianisme à peine plus qu'un rôle de catalyseur, elle semble rendre compte plus élégamment que les autres théories des faits observés dans l'évolution religieuse de l'Afrique contemporaine.

CONTRIBUTORS TO THIS NUMBER

ROBERT SMITH. Professor, School of Humanities, University of Lagos; author of *Yoruba warfare in the 19th century* (with J. F. Ade Ajayi, 1964), *Kingdoms of the Yoruba* (1969) and numerous papers.

JOHN BOSTON. Department of Sociology and Social Anthropology, University of Hull; author of *The Igala kingdom* (1968) and many papers on the Ibo and the Igala.

JOHN C. MESSENGER. Professor, Department of Anthropology, Indiana University. Author of *Anang acculturation: a study of shifting cultural focus* (1957), *Religious acculturation among the Anang* (1958) and other papers on the Anang.

YAYA WANE. Chargé de Recherches, Département de Sociologie, IFAN, Dakar; author of *Les Toucouleur de Fouta Tooro: stratification sociale et structure familiale* (1969) and various papers.

CAROL M. EASTMAN. Assistant Professor, Department of Anthropology and Linguistics, University of Washington, Seattle; fieldwork in Kenya 1965-6; author of papers on the Swahili language.